

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, janvier 1915.

DEPUIS quelque temps la mort fauche impitoyablement dans les rangs du Sacré-Collège. Les derniers frappés ont été le cardinal Cavallari, patriarche de Venise, le cardinal Dubillard, archevêque de Chambéry, et le cardinal di Pietro, dataire.

Ce dernier était, il est vrai, âgé de 87 ans. Malgré cet âge avancé, il ne cessait de s'occuper de la daterie et des nombreuses communautés religieuses dont il était le protecteur. Il était devenu, par la mort de Mgr Daspro, archevêque de Salerne, le doyen d'épiscopat du monde catholique. Mgr Daspro, élu à Gallipoli le 23 mars 1860, avait passé au siège de Salerne en 1877 et y était toujours resté. Comme son sacre remontait à 1860, il avait pu célébrer non seulement ses noces d'or d'épiscopat, mais aussi ses noces de diamant. Après lui, venait le cardinal di Pietro, qui vient de mourir, et ce décès donne la place de doyen au cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, qui, comme le précédent, a reçu la consécration épiscopale en 1866.

Le cardinal di Pietro, ancien nonce, avait à Rome une figure un peu effacée si l'on ne considère que la charge qu'il occupait. Il était dataire. Son emploi consistait à enregistrer les différentes pièces ecclésiastiques pour le for externe et à juger les controverses qui pouvaient surgir sur les actes de cette administration. Le dataire, anciennement on disait sous-dataire, occupait autrefois une des charges les plus importantes de la cour pontificale. Il résidait au palais apostolique pour être toujours prêt à enregistrer les actes de la volonté pontificale et leur donner les formes légales.